

## « Les universités souhaitant développer la FCU ont tout intérêt à s'appuyer sur le Cnam » (O. Faron)

Paris - Publié le lundi 11 janvier 2016 à 18 h 32 - Actualité n° 59687  
Imprimé par Anne Aubert pour son seul usage (ab. n° 17872)

« Le marché de la FC (formation continue) est exigeant et développer son activité ne s'improvise pas : les universités qui veulent faire cavalier seul risquent d'avoir des lendemains qui déchantent. Au contraire, elles ont tout intérêt à s'appuyer sur le Cnam qui connaît parfaitement le secteur, sa culture, ses attentes, ses acteurs, et peut leur faire gagner du temps et des compétences », déclare Olivier Faron, administrateur général du Cnam dans un entretien accordé à News Tank, le 11/01/2016.

Olivier Faron revient notamment sur la participation du Cnam à l'AMI (appel à manifestation d'intérêt) pour le développement de la formation continue à l'université, mais aussi sur la réorganisation structurelle du Cnam, les préconisations de la Cour des comptes dans un rapport à venir, ou encore le numérique et l'international comme axes de développement. Olivier Faron annonce également à News Tank le lancement à venir « d'une nouvelle chaire consacrée au genre ».

---

### Olivier Faron répond à News Tank

Quel rôle a joué le Cnam dans le cadre de l'AMI sur la formation professionnelle universitaire ?

Olivier Faron : Nous faisons partie du jury de sélection des universités candidates à l'AMI. Pour nous, cette initiative va évidemment dans le bon sens mais il ne s'agit pas d'oublier le Cnam dans le processus de développement de la FCU, et encore moins de faire comme si nous étions en concurrence. Le marché de la FC est exigeant et développer son activité ne s'improvise pas : les universités qui veulent faire cavalier seul risquent d'avoir des lendemains qui déchantent. Au contraire, elles ont tout intérêt à s'appuyer sur le Cnam qui connaît parfaitement le secteur, sa culture, ses attentes, ses acteurs, et peut leur faire gagner du temps et des compétences. Certaines l'ont déjà compris : Strasbourg qui nous accueille sur son campus, ou la Comue de Toulouse dont nous sommes le bras armé en matière de FCU. Cette phase est une opportunité pour apprendre à travailler ensemble, gagner en cohérence et développer une vraie culture de projet commune.

 *Les universités qui  
veulent faire cavalier  
seul risquent d'avoir des  
lendemains qui chantent*

La Cour des comptes a audité le Cnam et doit rendre prochainement son rapport. En connaissez-vous la teneur générale ?

Le rapport dans sa version non-définitive que nous avons pu consulter, insiste particulièrement sur la nécessité de simplifier l'organisation de notre structure, notamment pour la partie pédagogique. Cela va dans le sens du travail de réorganisation que nous avons engagé il y a plusieurs mois dans le cadre du projet « Cnam 2020 », et qui trouvera son aboutissement le 01/09/2016 avec la mise en place d'une nouvelle structure, plus claire et plus réactive.

En quoi consiste cette réorganisation ?

## *gagner en cohérence dans l'articulation entre échelle nationale et régionale*



Il s'agit notamment de mettre en place une quinzaine d'équipes pédagogiques nationales chargées de déployer des actions transversales par le biais de programmes thématiques. C'est ce que nous avons fait par exemple en 2015 avec un programme dédié à la santé au travail. L'objectif

est d'en développer deux ou trois par an. L'enjeu de cette réorganisation est également de gagner en cohérence dans l'articulation entre échelle nationale et régionale, et ce d'autant que les défis à relever sont de taille. Si la formation professionnelle est un outil efficace en matière de politique d'emploi, beaucoup de publics en sont encore éloignés : chômeurs, personnes peu qualifiées, réfugiés, etc. La vocation du Cnam est justement d'être la chance de ceux qui ne l'ont pas eue.

Le numérique sera-t-il partie intégrante de cette démarche ?

Le Cnam est depuis longtemps engagé sur cette voie du numérique. Nous comptons plus de 600 unités de formation à distance, dans l'ensemble des composantes, et de nouveaux Mooc sont proposés chaque mois. C'est d'ailleurs fort de cette expérience que nous avons répondu à l'appel d'offre pour porter la labellisation de la grande école du Numérique annoncée en mars 2015 par François Hollande.

L'autre grand projet en la matière est l'université numérique menée avec le Medef et la Caisse des dépôts, sur lequel nous sommes en train de mettre la dernière touche pour un lancement prévu courant février. Il s'agit de s'appuyer sur le numérique pour aller au plus près des besoins des entreprises notamment des PME en matière de formation professionnelle.

Quels sont les axes de développement à l'international ?

L'Afrique constitue un axe de développement toujours important. La preuve est que nous avons 600 auditeurs payants de plus chaque mois en Côte d'Ivoire. Bien sûr le facteur francophone joue un rôle important, mais ce n'est pas le seul car nous attirons aussi de nombreux publics anglophones qui viennent du Ghana ou du Liberia. Ensuite, par la biais des Mooc, nous avons la possibilité de toucher des publics internationaux à grande échelle, et ce d'autant plus que nous nous engageons dans un processus de traduction, pas forcément en anglais mais dans des langues plus différenciantes comme le russe pour le Mooc 'Energie et transports', l'arabe pour 'Désir d'entreprendre', ou encore le chinois.

*L'international passe  
par la traduction de  
nos Mooc en russe, arabe  
et chinois*

Où en sont les propositions du Cnam pour les migrants ?

Nous nous plaçons dans le cadre des dispositifs d'accueil aux réfugiés, nous attendons donc le feu vert pour la mise en route. Surtout, il faut que ces actions s'inscrivent dans la durée et ne soient pas juste des mesures d'urgence. Notre principal projet que nous avons présenté à l'OFPRA et à l'UNHCR, s'appelle « Un métier pour les migrants » : il consiste à offrir à chaque migrant qui le souhaite un bilan de compétence, une présentation du marché de l'emploi, et une proposition de formation personnalisée. D'autres initiatives sont également au programme : un projet franco-allemand porté par le Cnam de Lorraine dédié à l'entrepreneuriat pour aider les réfugiés à être créateur de richesse ; ou encore un service dédié aux arabophones avec la mise en place d'un numéro de téléphone spécifique et la traduction de nos Mooc. La formation professionnelle représente un vrai levier d'intégration et de cohésion sociale pour ces publics, c'est pourquoi nous allons exonérer des droits de base tous les réfugiés syriens à partir de février.

## Olivier Faron



| Parcours   | Depuis            | Jusqu'à           |
|--|-------------------|-------------------|
| Conservatoire national des Arts et Métiers<br>Administrateur général   | Septembre<br>2013 | Aujourd'hui       |
| Cabinet de Laurent Wauquiez, ministre de l'Enseignement supérieur et de la<br>Recherche<br>Directeur adjoint "enseignement supérieur"  | Juillet 2011      | Septembre<br>2012 |
| École normale supérieure de Lyon<br>Directeur  | Janvier 2010      | Juillet 2011      |
| École normale supérieure Lettres et sciences humaines de Fontenay-Saint-<br>Cloud<br>Directeur   | 2005              | 2009              |
| Cabinet de Claudie Haigneré, ministre déléguée à la Recherche et aux<br>nouvelles technologies<br>Conseiller pour les sciences humaines et sociales et les relations entre<br>science et société | 2002              | 2004              |

Fiche n° 4739, créée le 18/06/14 à 11:34 - MàJ le 22/10/15 à 12:34

## Conservatoire national des Arts et Métiers



Établissement d'enseignement supérieur et de recherche fondamentale et appliquée fondé par l'abbé Henri Grégoire à Paris le 10/10/1794

Placé sous la tutelle du ministre chargé de l'Enseignement supérieur

Administrateur général : Olivier Faron

Début mandat : 01/09/2013

Fin mandat : 01/09/2018

Les 3 missions principales du CNAM :

1) Formation tout au long de la vie

66 000 élèves. Age moyen : 34 ans

70 % titulaires d'un bac+2 ou moins dont 5 000 en alternance

40 % des inscriptions sont en FOAD

1 200 admis à l'école d'ingénieur El-Cnam (700 en formation continue et 500 apprentis)

Plus de 10 000 diplômés et certifiés

600 validations d'acquis de l'expérience

12 000 stagiaires en formation continue

2) Recherche

21 laboratoires de recherche

348 enseignants-chercheurs titulaires

120 personnels administratifs et techniques

1 école doctorale de site (ED Abbé Grégoire)

3 ED co-accréditées (Edite, Spiga, SMI) et 6 ED en partenariat

360 doctorants et 64 thèses soutenues

7 Laboratoires d'excellence (Labex)

3) Diffusion de la culture scientifique et technique

250 000 visiteurs par an et 80 000 objets au Musée des arts et métiers

Une bibliothèque avec 160 000 volumes et 40 000 lecteurs

300 événements et conférences

En France et dans le monde

150 lieux d'enseignement

36 % des élèves à Paris

3 % outre-mer

5 implantations à l'étranger pour 11 % des élèves

Intervenants issus à 50 % du monde professionnel

990 enseignants chercheurs

4 700 intervenants professionnels

1 700 personnels administratifs

---

Conservatoire national des Arts et Métiers

292 rue Saint-Martin

75141 Paris Cedex 03 - FRANCE

Téléphone : 01 53 01 82 96



Fiche n° 2213, créée le 25/06/14 à 10:46

Matthieu Huvelin  
Attaché de presse  
Cnam  
01 40 27 29 34  
matthieu.huvelin@cnam.fr



**CONTACT**